

Portneuf sous trois angles

Patrick Bouillé

Number 97, Summer 2003

Le patrimoine en circuits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

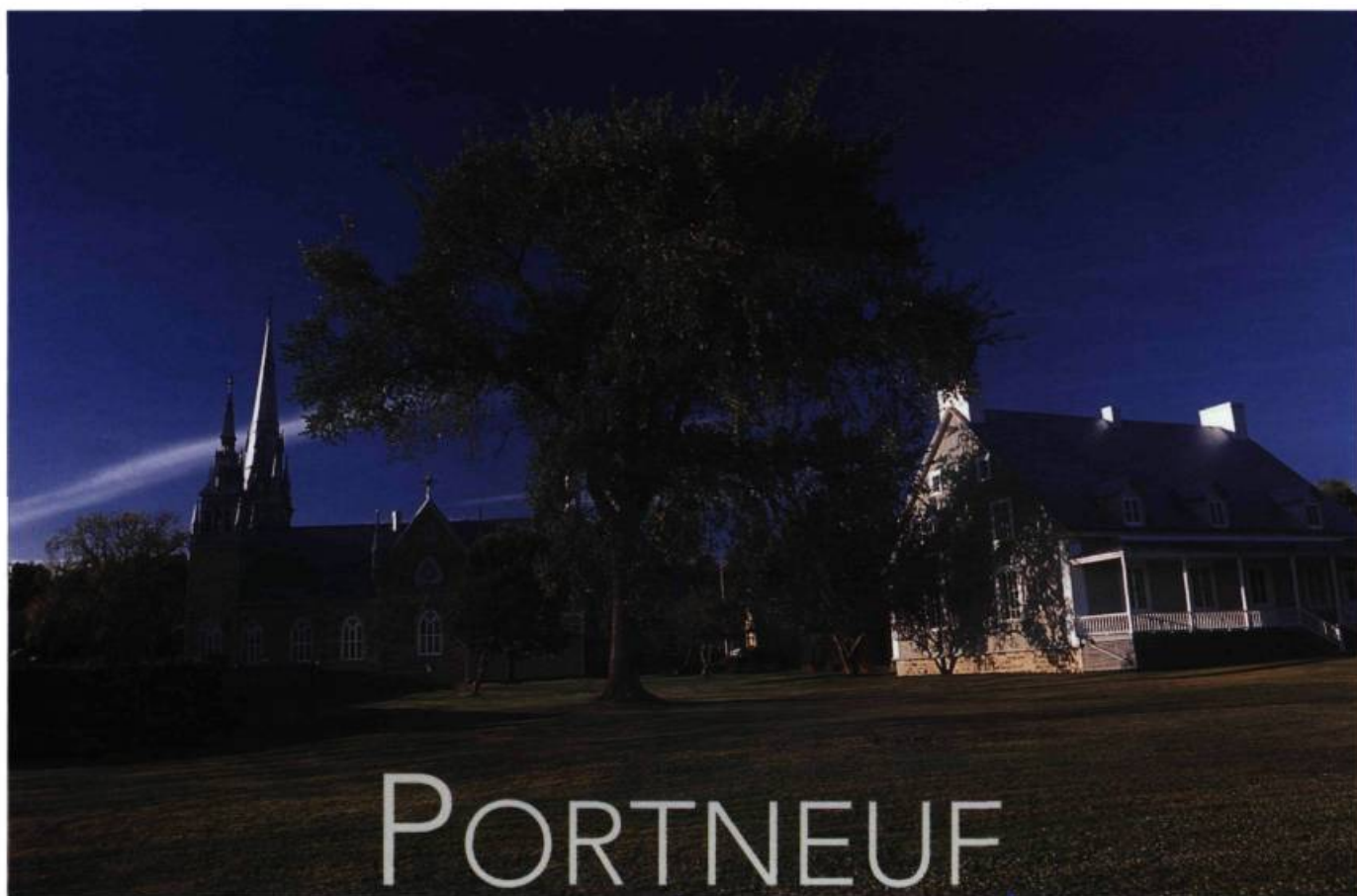
0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouillé, P. (2003). Portneuf sous trois angles. *Continuité*, (97), 41–43.



PORTNEUF sous trois angles

À l'été 2002, la MRC et le CLD de Portneuf faisaient paraître une série de nouveaux dépliants touristiques : « Les voies du savoir », « Les voies du sacré » et « La première voie ».

*À travers ces circuits de découverte, Portneuf se révèle sous trois angles
qui renouvellent le regard du visiteur.*

par Patrick Bouillé

MRC rurale située à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières, Portneuf est caractérisée par des paysages forestiers dans sa partie nord, par de riches terres dans la plaine agricole et par des paysages fluviaux le long du chemin du Roy. L'ancienneté du territoire

– les premières seigneuries concédées remontent à 1637 (Grondines) et 1640 (Deschambault) – ainsi que les traces de l'occupation seigneuriale se prêtent dans Portneuf au développement de circuits patrimoniaux. Plusieurs sites portneuvois n'ont pas ou ont peu souffert de l'emprise du temps. Anciens moulins à farine ou à carder, églises, chapelles et presbytères, vestiges d'une agriculture de subsistance racontent l'évolution du territoire. Il en

L'ensemble institutionnel de Grondines, où se trouve l'une des quatre églises classées du comté de Portneuf, est une des étapes du circuit « Les voies du sacré ».

Photo : François Rivard



Le moulin de la Chevrotière à Deschambault est aujourd'hui un centre d'exposition et un lieu de formation de loisirs en sculpture, forge et ébénisterie.

Photo : François Rivard

est de même de certaines traditions de savoir-faire : ébénisterie, ferblanterie, taille de la pierre, transformation du lin. Ce constat a incité les acteurs municipaux et culturels à faire du tourisme culturel l'un des objectifs prioritaires de la politique culturelle régionale adoptée à l'automne 2001. Cette politique a d'ailleurs donné le coup d'envoi à plusieurs initia-

tives favorisant la mise en valeur du patrimoine sous toutes ses formes.

Par la mise en place de circuits du patrimoine, les intervenants socioculturels, municipaux et touristiques ont voulu harmoniser l'offre en tourisme patrimonial et accroître la qualité ainsi que la cohérence des itinéraires. La recherche d'un concept global a été le moyen privilégié pour atteindre ces objectifs. Les outils promotionnels produits et les thématiques, exploitées *in situ*, reflètent ce concept global. Précisons que certaines thématiques ont été développées bien avant la mise en réseau.

DES VOIES DE DÉCOUVERTE

Les trois circuits lancés au printemps 2002, « Les voies du savoir », « Les voies du sacré » et « La première voie », font référence aux savoir-faire qui président à la construction des paysages, aux éléments du patrimoine religieux et au chemin du Roy, qui est l'un des principaux axes de développement du territoire. Ces trois circuits ouvrent en fait trois voies de découverte. Chacun des parcours proposés permet au visiteur d'explorer un thème et de saisir en partie les réalités socioéconomiques, historiques et géographiques du territoire. Tous ces itinéraires sont marqués du sceau de l'authenticité : ils prennent ancrage dans la tradition vivante.

La concertation et le réseautage des acteurs du milieu sont nécessaires à la réalisation d'un tel projet. Dans ce contexte, le rôle de la Municipalité régionale de comté a été de stimuler cette cohésion et de coordonner les actions des partenaires. L'adhésion en 1998 au réseau national Villes et villages d'art et de patrimoine et le soutien du Centre local de développement (CLD) de Portneuf ont permis à la MRC de jouer ce rôle. Plus précisément, les trois circuits résultent du travail de trois comités distincts, unis par les mêmes objectifs.

TOUS POUR TROIS !

Le premier comité, le Comité multisectoriel du patrimoine religieux (CMPR), a été formé en 1997. Il regroupe des représentants des milieux pastoral, municipal,

Le chemin du Roy sert d'axe de découverte du territoire portneuvois et de ses paysages dans la concrétisation du circuit « La première voie ».

Photo : François Rivard



culturel et touristique. Avec son circuit « Les voies du sacré », le CMPR a voulu montrer aux visiteurs la diversité des manifestations du sacré dans le paysage portneuvois en mettant l'accent sur l'évolution architecturale et artistique de ce patrimoine. L'église est souvent l'élément dominant du paysage rural. Aussi il n'est pas surprenant de retrouver dans ce circuit les quatre églises classées de Grondines, Deschambault, Cap-Santé et Neuville, des églises de valeur supérieure ouvertes au public de façon ponctuelle, et des sites témoins tels que le cimetière de Saint-Marc-des-Carières ou le calvaire de Louis Jobin à Portneuf. En plus des églises classées du chemin du Roy, ouvertes aux visiteurs depuis 1987, les lieux inscrits dans le circuit ont été sélectionnés en fonction de leur valeur patrimoniale. Pour déterminer cette valeur, on a pris en compte l'inventaire des églises réalisé par Hélène Bourque et Paul Labrecque en 2000, le potentiel touristique de chaque site et la volonté locale d'interpréter le lieu.

Pour « Les voies du savoir », la démarche a différé quelque peu. Le Réseau muséal de Portneuf, un regroupement d'organismes gestionnaires de centres d'interprétation et de lieux historiques, a profité de l'initiative de la MRC pour lancer un premier projet commun de promotion. Il a choisi de traiter le sujet sous l'angle des pratiques traditionnelles, l'idée directrice étant que le réseau muséal est en quelque sorte un révélateur des savoirs portneuvois. Des sujets-vedettes ont été retenus pour donner une « couleur » au produit muséal portneuvois : travail du granite, taille de la pierre, huisserie, travail du lin et ferblanterie. Dans chaque lieu, on trouve donc une exposition ou des éléments de paysage qui témoignent de l'appropriation et de la maîtrise d'une technique traditionnelle.

Dans le cas de l'itinéraire « La première voie », le circuit existait déjà. Le chemin du Roy a été reconnu route touristique nationale en 2001. Véritable axe de communication et de développement du territoire portneuvois, le chemin du Roy sert maintenant d'axe de découverte du territoire et de ses paysages. Le circuit reprend là où est encore visible le tracé original de la première route carrossable en Amérique du Nord, celle que le grand voyer Eustache Lanouiller de Boisclerc a fait construire de 1731 à 1737. Le Comité du chemin du Roy, formé de commerçants et de représentants d'organisations

bénévoles, et le CLD de Portneuf ont convenu d'adapter le contenu du circuit et le concept visuel du dépliant aux deux autres volets déjà produits.

Le fait de partir d'orientations établies lors de l'élaboration de la politique culturelle régionale et de mettre à contribution les groupes existants en favorisant leur concertation a grandement aidé à mobiliser les intervenants. Le milieu s'est ainsi mieux approprié le projet. Certes, la multiplicité des acteurs n'a pas toujours facilité la démarche, mais, en bout de ligne, le dynamisme des organisations locales a eu raison des embûches et a permis de mener le projet à terme. Le soutien de l'agent de Villes et villages d'art et de patrimoine et du responsable de la promotion touristique du CLD a aussi contribué à la réussite du projet qui, faut-il l'ajouter, n'aurait pu se réaliser sans que ne soit brossé au préalable un portrait actualisé des ressources patrimoniales. En définitive, le projet de circuits du patrimoine de la MRC aura rapproché les acteurs du tourisme culturel portneuvois et permis de conjuguer leurs efforts pour mieux mettre en valeur le patrimoine local.

■ *Patrick Bouillé est coordonnateur culturel de Villes et villages d'art et de patrimoine pour la MRC de Portneuf.*



Au cœur du village de Neuville, des maisons tricentenaires rappellent que l'occupation du territoire de Portneuf date des premiers temps du pays.

Photo : François Rivard